CARTES BOFE SIONNELLES

F. Dodd Tweedie

ut particulière que se réjouir ransaction qui

anque dans le à Jolietre.

Casier-P. "S" Tél.: 42 M.-D. CORMIER Avocat, Notaire Public

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr Médecin-Chirurgien Oculiste

J.-E. MICHAUD Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud.

Medecin-Chirurgien [Casier-P. "S" Tel.: 40 A.-M. SORMANY

P.-C. Laporte CLAIR. N.-B. écialité Chirurgie Maladies des feu leures de Bureau (9 à 11 a.m., 2 à

Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public Bureau. Chez J. Têtu Voisin de Jos E. Bard

A. BOUCHER Peinture—
Tapisserie— Imitations
Frais Funeraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles. —
Royal Hotel, Tel 126-21

ASSURANCE-VIE

SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française Le Canada aux Canadiens Et pour les Canadiens.

C Richard, agent local A. Piuze, gérant provincial

Architectes

BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE A.A.P.Q. & R.IC.A

ALBERT MORISSETTE B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A L'HOTEL ROY

Repas Bien Apprêtés — Bonnes Chambres Service de Première Classe Salles d'Echantillons — Voitures et Autos

D. MORRISSON, Prop. Edmundston, N.-B.

Une belle boîte de papier à lettre ave en toile, rose bleu ou blanc-avec ini



Bonne Peche

Un matin d'ouverture, les bords d'une rivière sont garnis, M. Go-an a beaucoup marene, Il est al-lé d'amont en aval et d'aval en ad'in a beauceup marene. Il est alé d'amont en aval et d'aval en amont pour s'arrêter entin près
d'un troisième saule, où il n'y a
personne. Mais quel saule! Tont
tordu, tout bossu, noné de rhumatismes, il laisse pendre du haut
de son corps contrefais des branhes flasques où s'accruche la
igne chaque fois que M. Gonin
la retire. Des al gues tapissent le
font de l'eau. Quand à la berge, el
le est en pente si abrupte que M.
Goinn ne sait pas du tout comanent s'asseoir. Et pour combfe,
le saule est tellement mal placé et
dispose d'un feuillage tellement
parcimonieux qu'on cherchersit
en vain un peu d'ombre dans son
voisinage. C'est vraisembablement pour cela que personne ne
s'y est établi avant M Gonin.
Alors, M. Gonin. Il cuit sans
se plaindre, Il cuit, he oique. Son
diner froid sera chand à midi,
son fromage coulera et ses poires son fromage coulera et ses poires ceront blettea. Mais il ne bougera plus d'ici. Ncn. dût-il en revenir resolé des pieds à la tête, dut-il altraper un transport au cerveau cu des taches de rous aur, il n'en bougera plus! Et voyez comme toute fermeté a sa récompense: ca mord, ca mor ça mord, ça mord, ça mord enco-re.... Un à un, les asticots disparaissent dans des gueules voraces Sont-ce des asticots de qualité ex Sont-ce des asticots de qualité exceptionnelle? Le poisson est-il particulièrement affamé ici? Ou bien, traqué de partout, s'est-il résiugié en masse en un lien où il espérait qu'on le laisserait tranquille?... M. Gonin ne se pose pas tant de questions. Il ne sent pas la chaleur. Il ne senge plus à manger. Il pèche, il pèche et il prend du poisson. Oh! pas de gros poissons, pas de brochets ni de carpes, mais des goujons, des ablettes, des tanches à la fleur de l'âge, un tas de petits poissons qui finiront bien par passer au total autant que de gros poissons... Dans l'eau surchauffée du bidon, tout cela nageotte, agonise et

tout cela nageotte, agonise et neurt. Ce sont les collègues qui ont être étonnés ce soir: Il en a assez. Il rentre. Ses vic-

donsieur Largental!

—Oh!... Vondez-les mol! Je
ons en donne 10 francs!

10 francs le est une somme pour
I. Gonin. Mais tout l'or du monle na lui ferait pas aujourd'hui le
neme plaisir que ses quaranteleux poissons.

MEMENTO

POUR LE MERCREDI DES CENDRES sento homol... dit le prêtre à demi-voix. ndant que, dans le pénombre de l'église, Sur les fronts inclinés qu'effleurent ses vieux doigts, Il laisse s'égrener un peu de cendre grise.

Et le vieillard, ailé d'un large surplis blanc, Où sa main escétique a des pâteurs de nacre, Mêle, en son geste grave et noble, un peu tremblant, Aux tristesse d'un deuil, la majesté d'un sacre.

Memento !... Rien ne dure ici-bas; tout nous fuit: Gloire, richesse, amour, qu'on s'acharne à poursuivre, Sont comme ces lueurs de couchant, or ou cuivre, Sur qui flottent déjé les ombres de la nuit.

Notre vie est un songe, un nuage qui passe, Et nousne voyons pas, rivant nos yeux au sol, Que sur nos fronts la mort, ainsi qu'un grand rapace, Rétrécit chaque jour le cercle de son vol.

Memento!.... Souviens-toi que tu sors de la terre, Et qu'à la terre, un jour, doit retourner ta chair!... Ainsi parle le prêtre en son langage austère, Apre et fortifiant comme un breuvage amer.

Et la luxure éteint sa prudell ede flamme ; L'orgueil se courbe, et tous les péchés capitaux. Tous ces fauvres rôdeurs que nous avons dans l'âme, Réfrènent un instant leurs appétits brutaux.

Sous l'oblique clarté qui tombe des verrières. Les fidèles se sont agenouillés, fervents: Et l'on entend monter vers le ciel les prières Qu'en songeant à la mort n'urmurent les vivants.

ARSENE VERMENOUZE.

Chocolat

En ces temps de glorifications de centenaires, on semble oublier de célébrer—bien que cela pour-rait donner lieu à d'agréables réuns gastronomiques—le qua-me centenaire de l'introduction du chocolat en Europe. C'est, en effet, en 1926, que l'Es pagnol Fernan Cortez fit connai-

ivres et demi. Il porte fièrement le panier où il les a logées entre deux couche d'herbe Mais, le long du sentier, il rencontre soudain M. Largental.

M. Largental est un vieux rentier qui a la passion de la pèche Il n'est de sa vie parvenu à sortiu n'est de la nuit, pendant ses "mediano de" avalait successivement bien souvent trois ou quatre tasses de chocolat. Il est vrait que plus d'inneélégante affirmera sans dout te, de nos jours, que ce n'est pas in record! Et nous nous déclarons volontiers "chocolat!"

—Tiens! Bonjour, Monsieur Gomin. Vous avez pris quelque con le chocolat que le tre cette création des Indiens me-xicains le rôle dévolu en Europe

faut jurer de rien.

On sut préparer si bien, un jour le chocolat que les jeunes Mexicaines prirent l'habitude de s'en faire apporter de grandes tasses pendant les offices, à tel point qu'un évêque Don Bernard de Salazan, menaça les jolies buveuses de l'excommunication. Elles s'en furent alors à la messe et aux vêpres chez des moines où l'on ponvait encore consommer du chocolat!

première tasse de Mme de Sévigné étant de par son centenaire, à la mode, on peut se demander quel fut, son avis sur le choco at. Elle ne serait pas l'émme si elle n'avait pas souvent, à son sujet changé d'opinion. A son apparition elle en raffole; et plus tard, elle écrit: "Il vous flatte pour peu de temps et puis vous allume tout d'un coup d'une fièvre continue qui vous conduit à la mort." Un jour plus lointain, elle lui retrouva maintes vertus!

Nonon de Lenclos en buvait vo lontiers, et c'est ele qui offrit la première tasse au jeune Arouet qui fut un passionné 'chocolaemme si elle n'avait pas souvent,

RECETTES

CHOU DE SAVOIE FARCI

: MARS : Nouvelle Lune, le 3, Premier Quartier, le 10, Pleine Lune, le 18, Dernier Quartier, le 26.

PETES RELIGIEUSES 1 M. Ste Eudoxie, mart, 2 M. Les Cendres, 3 J. Ste Cunegonde 4 V. S. Casimir; S. Lucius, 5 S. Adrien, m.

5 S. Adrien, m.
6D. 1er du Carème.
7L. S. Thomas, conf. et d.
8M. S. Jean de Dieu, conf.
9M. Quatre. Temps,
10J. Les quarante Martyrs.
11V. Quatre. Temps,
12S. Quatre. Temps,

13 D. He du Carême.

13 D. He du Carême.

14 L. Ste Mathilde, reine.
15 M. S. Lougin.
16 M. Les Bx Mar. Jésuites.
17 J. S. Patrice.
18 V. S. Cyrille de Jérusalem.
19 S. Joseph, époux de la B.V.
20 D. HIE du carême.

21 L. S. Benoît, abbé. p2 M. S. Zacharie, pap. 1. 23 M. S. Victorien. 24J. S. Gabriel; S. Siméon, m. 25JV. Annonciation de la B.V.M. 26S. S. Ludger, évêque.

27 D. IVe du Carême. 28 L. S. Jean Capistran, c. 29 M. S. Victorin, m. 30 M. S. Prosper, év. 31 J. S. Amos, proph.

90 jours écoulés.

BOITE AUX **QUESTIONS**

Quelles raisons doit avoir, pour être dispensée de la messe du di-manche, une mère de famille faible de santé et accablée de tra-

Réponse:—
Pour les mères, comme pour es autres chrétien; il faut, d'apes Saint-Alphonse, une cause as-

sez grave pour légitimer l'omis-sion de la messe dominicale.

Si, par exemple, en allant la messe, on s'exposait à altérer na-rablement sa santé, ou ercore à rablement sa santé de la companie de l ubir des incommodités dammages appréciable, ce se raient là des motifs suffisants de dispense. Dans le dout ; con-

Une femme catholique mariée à un protestant devant le juge de paix peut-elle, à l'heure de la mort, recevoir les derniers save ments, sans faire réparation? Et s'il fallait faire réparation, le prê-tre pourrait-il la faire en son nom?

In Gonin, Mais tout l'or du monte pour la faction point i ferait pas aujourd'hui le ne mi ferait pas aujourd'hui le ne me lui ferait pas aujourd'hui le ne me lui ferait pas aujourd'hui le ne sont pas à vendre, Margental...

Aux abords de la ville, c'est le care Cornu qu'il rencontre. Le pas Cornu qu'il rencontre. Le pas Cornu aussi revient de la pe ne l'exception de la voir d'aux aver pris quelque chouse le l'exception de la voir d'aux aver pris quelque chouse le l'exception de la voir d'aux aver pris quelque chouse le l'exception d'aux aver pris quelque chouse le l'exception d'aux aver pris quelque chouse l'exception d'aux aver pris quelque chouse le l'exception d'aux aver pris quelque chouse l'exceptio



Le Madawaska